

# L'aurOre boréale

Vol. 5 No 4

Whitehorse (Yukon)

Vendredi 20 avril 1990

50¢



*Mme Lise Peace, a eu l'honneur de recevoir le Certificat du Mérite Civique décerné par le gouvernement canadien. Elle reçoit ici une gerbe de fleurs, d'une ancienne étudiante, Sarah Tait, lors du dîner organisé par l'Association franco-yukonnaise, pour souligner l'événement.*

## Une Franco-yukonnaise récipiendaire du Certificat du Mérite Civique

Cécile Girard

**J**eudi 5 avril, la salle communautaire est pleine de gens venus fêter Mme Lise Peace, qui recevait au début du mois le certificat de mérite civique.

Arborant son plus beau sourire, Lise a déclaré que son implication au sein de la communauté était «normale». La seule raison, selon elle, pour laquelle son bénévolat semble plus méritoire, c'est parce qu'elle est ici depuis longtemps...

Sarah Tait et Michelle Rousseau, étudiantes à Émilie-Tremblay et toutes deux anciennes étudiantes de Lise, lui ont remis des fleurs et un présent au nom de tous.

Le dîner était organisé par l'Association franco-yukonnaise et la présidente de l'organisme, Mme Jeanne Beaudoin, a prononcé un court discours rappelant les faits saillants de la «carrière de bénévole» de Mme Peace.

Nous en reproduisons le texte qui résume admirablement la carrière de la récipiendaire:

*L'AFY a proposé la candidature de Lise Peace au certificat parce que nous considérons que Lise est une image de proue au sein de toute la société yukonnaise et qu'elle est un élément catalyseur du développement de la communauté franco-yukonnaise.*

*Lise a été l'instigatrice du mouvement Jeannette à Whitehorse, elle a fondé la troupe de danse folklorique «Les souliers dansants», elle a été trésorière de l'AFY de 1984 à 1986, poste qu'elle occupe encore depuis novembre 1989, elle a été l'organisatrice d'événements socio-culturels de toutes sortes, notamment la cabane à sucre — avec son mari Wayne, pendant cinq ans — et la Fête du Canada pour ne nommer que ceux-là.*

*En février 1984, Lise reçoit le titre de bénévole du mois pour son implication auprès*

*des Jeannettes et de la Société du cancer où pendant plusieurs années, elle a siégé au comité organisateur et pour lequel elle a été secrétaire de la campagne de subscription. Elle participe encore aux activités de cette société.*

*En 1986, c'est l'Association franco-yukonnaise qui lui décerne le titre de bénévole de l'année et en 1988, la ville de Whitehorse souligne sa contribution au multiculturalisme canadien en lui décernant une mention honorable pour son implication avec les souliers dansants.*

*Depuis son arrivée au Yukon en 1974, Lise a fait sa renommée: son hospitalité est sans bornes. Elle a hébergé tellement de gens chez elle que cela seulement témoigne de son mérite civique. Lise, en plus de promouvoir la francophonie, fait connaître le Yukon tout entier aux nouveaux arrivants et aux gens de passage, touristes ou personnalités politiques.*

Suite p.2

♦ *Revendications territoriales*

## Signature d'une entente de base

Cécile Girard

**P**resque 20 ans de négociations ont abouti à la signature d'une entente de base, fixant les grandes lignes des revendications territoriales, entre le Conseil des autochtones yukonnais (CYI), le gouvernement territorial et le gouvernement fédéral. L'entente donnera aux autochtones 41,440 kilomètres carrés de terre et 232 millions en argent. La superficie des terres représente environ 8.6 de l'ensemble du territoire yukonnais. Les montants d'argent et la quantité de terres sont foncièrement les mêmes que ceux stipulés dans l'entente préliminaire de mai dernier.

Le Conseil des autochtones conserve la dette d'environ 10 millions contractée envers le gouvernement fédéral. Cette dette s'est accumulée depuis le

début des pourparlers que le gouvernement fédéral a financés. Dans la nouvelle entente on retrouve des montants destinés aux programmes de formation spécialement destinés aux autochtones ainsi que des droits sur le gaz naturel et le minéral. Les points non-résolus sont encore l'inclusion du principe de gouvernement autonome (Native Self Government) Bien que le gouvernement fédéral se dise d'accord en principe il faut que le texte décrivant le gouvernement autonome se retrouve dans la Constitution canadienne.

La prochaine étape mais non la moindre, sera la signature de l'accord par chaque bande yukonnaise et cette démarche risque d'être longue. Chaque bande est à un stage de développement différent ce qui implique que les intérêts particuliers sont encore à négocier.



*Vedettes d'un soir Florence Paradis et Hélène Saint-Onge, s'en sont donné à coeur joie, lors de la boîte à chansons tenue à la salle communautaire le 30 mars.*

L'émission  
**Rencontres**  
est maintenant diffusée  
le dimanche soir à 19h05  
sur les ondes de CBC

◆ Gens d'ici

# Une expérience unique et extraordinaire...

Cécile Girard

Les organismes d'entraide internationaux parrainent plusieurs projets d'échanges avec des pays en voie de développement. Mariette Lalonde a passé quatre mois en Équateur, comme bénévole après avoir relevé le défi de Carrefour Canada international, organisme sans but lucratif.

Rentrée tout récemment au Canada, Mariette a la preuve de son séjour en Équateur, inscrite dans la figure: un hâle magnifique! Elle parle avec

ferveur de cette expérience qui l'a amenée à vivre dans un «village» de 90,000 habitants. «J'appelle Esmeralda un village, parce que même si c'était populeux, il n'y avait presque pas de service, pas de cinéma.» raconte-t-elle. Mariette qui parle couramment espagnol, a vécu dans une famille d'accueil, ce qui comporte ses peines et ses joies: «J'ai partagé une chambrette avec 3 personnes, il y avait 18 personnes dans notre maison.» déclare-t-elle. «Quand tu voyages, tu choisis ton mode de vie, tandis que les «carrefouristes» sont

plus ou moins parachutés Il faut que tu t'adaptes à la vie des gens.» La jeune femme affirme cependant que c'est la façon idéale d'apprendre qui sont les gens. «Le respect vient naturellement avec la connaissance des personnes et de leur culture» dit-elle sagement. «J'étais avec des gens d'un niveau social différent du mien, et j'ai pu m'éveiller à leurs problèmes.»

Mariette a trouvé là-bas des individus très près de leur culture, un rythme de vie beaucoup plus lent, moins de gaspillage et beaucoup plus de couleurs dans les rues! Elle ne peut qu'établir une triste analogie avec les amérindiens du Canada. «Là-bas, c'est presque un non-sens d'aller dans un musée pour voir des costumes des gens les portent encore dans la rue. « Le peuple équatorien n'a pas encore troqué ses vêtements tissés aux couleurs flamboyantes pour adopter la mode américaine.»

Depuis toujours intéressée par «la sage-femmerie», Mariette n'a pas tardé à nouer des liens d'amitié avec des femmes de là-bas. Les Équatoriennes sont prises entre la médicalisation de l'acte donner la vie et un retour à la tradition reconnaissant les sages femmes. «Il existe définitivement une volonté qui se dessine pour revaloriser le rôle des sages femmes poursuit-elle.

L'échelle de valeurs sociales est différente de la nôtre. Ainsi, des professions qui sont reconnues ici et bien rémunérées ne le sont pas nécessairement en Équateur. Un médecin gagne environ 300 \$ par mois, et un professeur gagne de 50 \$ à 80\$. Mariette a enseigné l'anglais bénévolement dans un petit village. «Il n'y avait pas de matériel didactique et tout se passait au tableau et à la craie» dit-elle. Les méthodes d'enseignement sont évidemment différentes et un gros accent est mis sur la mémorisation. La jeune femme a

été surprise par la flamme du patriotisme dans les écoles.

Mariette n'a que des éloges pour les gens qu'elle a rencontrés «Les contacts qu'on a la chance de faire sont profonds... mais en fait ce sont les gens qui nous adoptent, ce sont eux qui prennent l'initiative de vouloir nous connaître. Ils sont plein d'amour et vivent au jour le jour».

Son séjour a été marqué de quelques excursions mémorables. Elle a visité les Iles Galapagos: «C'est comme être sur une autre planète... Je me suis baignée avec les otaries» elle a aussi mis les pieds sur le mont Machu Pichu un site archéologique datant de la période des Incas. «Absolument paradisiaque» déclare-t-elle.

La Carrefouriste doute que sa présence là-bas ait changé quoi que ce soit à la vie des gens: " Mon rôle s'est borné à être un témoin, mais ça reste une expérience unique et extraordinaire".

Suite p.1

Encore une fois, à l'été 1988, Lise fait honneur à sa réputation d'hôtesse émérite en accueillant un groupe membre de l'organisme France-Canada, en visite au Yukon. Et bien sûr, elle s'improvise une fois de plus guide-interprète.

Pour nous il est évident que Lise Peace, par son implication et sa dévotion à «la cause», par son approche proactive mais non radicale du fait français a grandement contribué, et contribue encore, à sensibiliser une importante partie de la population yukonnaise à la réalité des francophones d'ici et lui a donné le goût d'en connaître davantage au sujet de notre culture.

Par ailleurs, par ses talents d'organisatrice et son implication, Lise a su mobiliser plusieurs équipes de bénévoles dans toute un pléiade d'activités socio-culturelles. Elle a certainement encouragé les francophones eux-mêmes à s'impliquer davantage dans le développement de leur collectivité.

Depuis près de 15 ans maintenant, Lise oeuvre bénévolement au Yukon. Nous croyons qu'elle a, par sa générosité, sa créativité et son ouverture d'esprit fait preuve d'une volonté peu commune d'améliorer la qualité de vie dans notre milieu. Elle contribue à rendre plus harmonieuse la cohabitation de toutes les cultures présentes au Yukon par son action positive dans la promotion du fait français au Yukon et cela conjugué à tout le reste est une preuve éclatante de son mérite civique.

Merci Lise!



Office national des transports du Canada

National Transportation Agency of Canada

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE MODIFICATIONS DE LICENCES PROPOSÉES PAR CANADI\*N ET NWT AIR

L'Office national des transports du Canada tiendra une audience publique au sujet des modifications de licences proposées par les Lignes aériennes Canadien international L<sup>166</sup> (Canadi\*n) et Northwest Territorial Airways Ltd. (NWT Air). Canadi\*n propose de modifier la licence n° 883173 et d'annuler les licences n°s 880154, 880408 et 883172. Les modifications proposées par NWT Air touchent la licence n° 880015.

| Endroit                | Date et heure du début de l'audience | Adresse   |
|------------------------|--------------------------------------|---|
| Inuvik (T.N.-O.)       | le 9 mai 1990<br>10 h                | Salle des banquets<br>Finto Motor Inn<br>Inuvik (T.N.-O.) |
| Rankin Inlet (T.N.-O.) | le 14 mai 1990<br>19 h               | Salon « A »<br>Siniktavik Hotel<br>Rankin Inlet (T.N.-O.) |
| Iqaluit (T.N.-O.)      | le 17 mai 1990<br>10 h               | Salle de conférence<br>Navigator Inn<br>Iqaluit (T.N.-O.) |

L'Office invite tous les intéressés à lui faire parvenir des mémoires exposant leurs vues quant à savoir si les modifications proposées par Canadi\*n et NWT Air entraîneront une diminution ou une instabilité considérable du niveau de service intérieur fourni à destination, en provenance et à l'intérieur de la zone désignée.

Les personnes qui ne peuvent assister à l'audience pourront faire connaître leurs vues, en anglais ou en français, en les faisant parvenir par la poste, au moins dix jours avant le commencement de l'audience, à l'adresse suivante :

Suzanne L. Clément  
Secrétaire  
Office national des transports du Canada  
OTTAWA (Ontario) K1A 0N9  
Téléphone : (819) 997-0677  
Télécopieur : (819) 953-5253  
Télex: 053-4254

Copie de ces documents doit être signifiée à :

| pour la demande de Canadi*n   | pour la demande de NWT Air   |
|---|--|
| Lignes aériennes Canadien international L <sup>166</sup><br>Suite 2800<br>700, 2 <sup>e</sup> Rue sud-ouest<br>CALGARY (Alberta)<br>T2P 2W2 | Nobbs, Woods & Clark<br>70, avenue University<br>Suite 250<br>TORONTO (Ontario)<br>M5J 2M4 |

À l'attention de :  
Pierre P. Roy  
Directeur,  
Affaires réglementaires

À l'attention de :  
E.T. Nobbs, o.r.

La copie détaillée de cet avis donnant de plus amples détails concernant les demandes, peut être obtenue en s'adressant au Secrétaire de l'Office national des transports du Canada.



Mariette Lalonde



Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

### A VOTRE SERVICE

Vous désirez vous informer sur l'exploration, la prospection, le jalonnement des claims ou la location. Communiquez avec la:

#### DIRECTION DES RESSOURCES MINÉRALES

Droits miniers

- \* Inspection et génie miniers
  - \* Services d'exploration et de géologie
- téléphone: (403) 667-3204

Registraire minier de Whitehorse tél: (403) 667-3135      Registraire minier de Dawson tél: (403) 993-5343

Registraire minier de Watson Lake tél: (403) 536-7366      Registraire minier de Mayo tél: (403) 996-2256



## Éditorial

### Où l'on voit la relation entre le pessimisme et les gobelets

**L**e 22 avril, on célébrait un peu partout dans le monde, «la journée de la terre». Une journée dans l'année pour penser à celle qui incarne la maternité universelle, c'est peu, mais cette journée témoigne quand même d'un éveil certain. Célébrer la terre c'est une façon de lutter contre les maux du siècle: le renoncement et l'abdication face aux problèmes de l'environnement. L'ampleur du problème nous enlève trop souvent nos moyens. La tendance générale n'est-elle pas de blâmer les multinationales, gouvernements et autres entités sur lesquelles nous semblons avoir peu d'emprise. Il est vrai que qu'ils ont d'énormes responsabilités face à l'environnement, mais n'en avons-nous pas tous? Quand nous consommons en pleine connaissance de cause, des produits gravement dommageables pour notre monde fragile, quand nous choisissons la voie facile, quand nous conduisons notre automobile pour deux coins de rue...

J'aime à penser que l'individu doit aussi examiner ses propres attitudes. Oui, les budgets d'armement dépassent les budgets de recherche, mais dans notre quotidien que pouvons-nous faire? Il est certain qu'il faut de plus en plus chercher à élire des hommes et des femmes politiques qui croient qu'on peut protéger l'environnement, et qui connaissent le prix à payer pour défendre ces idées. Lors des dernières élections fédérales, tous les candidats, il m'en souvient, ont défendu l'argument "environnementaliste" avec fou-

gue, et ça fait presque peur de voir que la nature peut devenir une proie politique. Les élections ne revenant pas tous les jours, il faut en attendant, trouver des moyens pour cesser d'être les complices silencieux de l'assassinat de la planète.

La réutilisation des contenants et des sacs de plastique, les achats en vrac, le compostage font sourire les plus pessimistes mais c'est quand même mieux que de ne rien faire! Certaines de ces actions peuvent n'être que symboliques, mais qu'à cela ne tienne, elles allègent le pessimisme négatif qui entoure la question.

Il faut bien commencer en quelque part...

Plus important est l'exemple que nous donnons ainsi à nos enfants. Plutôt que de leur envoyer des signaux alarmistes, nous leur enseignons des solutions, nous leur montrons la voie de l'action. Plutôt que de s'exclamer sur la saleté des lieux et le manque de civisme des gens, pourquoi ne pas ramasser... Plutôt que discuter uniquement de la disparition des espèces pourquoi ne pas dire aussi qu'on peut refuser de porter des vêtements fabriqués avec la peau de ces animaux...

Les pétroliers noirs, monstres des océans de notre décennie, ne doivent pas nous faire oublier les milliers de gobelet de styromousse qui voguent au fond de nos poubelles... au lendemain des célébrations de la journée de la terre.

Cécile Girard

## Courrier

Mme Denyse Voyer nous a fait parvenir ce poème à l'occasion de la journée de la terre, dimanche 22 avril

### APOCALYPSE

Sur un petit coin de de terre  
 Quelque part  
 près de l'an 2, 000  
 J'ai tenté de survivre  
 A la guerre, à la famine,  
 Aux inondations, aux cercueils,  
 A la destruction  
 de la couche terrestre,  
 Aux humains  
 qui n'ont pas compris

Que cette terre  
 est unique et destructible  
 Qu'elle éclatera un jour  
 Comme l'étoile brillante  
 qui l'anime  
 Car ils n'auront pas su  
 la conserver intacte.  
 Les enfants de l'an 2 000 ne  
 connaîtront pas la douceur  
 Ils ne connaîtront que la survie  
 Leurs ancêtres  
 ne leur auront légué  
 Qu'une planète  
 en décomposition.  
 Que le nucléaire  
 et l'angoisse du lendemain

### NOTRE OISEAU

Fin du printemps 1989

J'étais dans la maison quand mon frère Philippe accourut en me disant qu'il y avait un oisillon dans l'entrée de nos voisins. Il voulait absolument l'apporter chez nous, donc nous avons pris un grand pot de crème glacée vide et une guenille, puis nous sommes partis.

Arrivés là, nous avons déposé la guenille par terre puis nous avons doucement poussé l'oisillon dessus, ensuite on l'a couvert avec le pot. Nous l'avons ramené en faisant bien attention de soutenir la guenille.

Pendant ce temps, Dominique, mon autre frère, alla chercher une boîte à souliers, puis il a mis des mouchoirs dans le fond pour que ce soit conforta-

ble. En arrivant, Philippe, Dominique et moi avons déposé l'oiseau dedans. Vu que notre oiseau était un bébé, nous l'avons appelé Bébé.

Nous nous sommes amusés avec lui toute la journée, mais il refusait de manger la nourriture pour bébé qu'on lui offrait. Plus tard dans la journée j'étais assise devant la télévision avec la boîte de Bébé sur mes genoux. Je tenais une cuillère avec de la nourriture près du bec de Bébé au cas où il aurait faim.

Il a commencé à picocher et a finalement vidé le bol que j'avais dans les mains. Mes frères et moi voulions garder Bébé pour la nuit mais notre père nous a convaincus de le ramener où nous l'avons trouvé, au cas où sa mère revien-

drait le chercher. Il nous a promis que s'il était encore là le lendemain on pourrait le garder.

Le lendemain, j'ai couru en bas pour voir si Bébé était encore dehors, mes frères qui m'avaient précédée m'ont dit qu'il était parti.

Plus tard cet été-là, je jouais dehors avec mon amie et j'ai trouvé un oiseau mort sur notre terrain. Je l'ai ramassé avec une pelle et je suis allée l'enterrer près d'un arbre. Je n'ai jamais su si c'était Bébé ou un autre oiseau, mais un jour je le saurai, peut-être...

P.S. Cette histoire est vraie

Kristiane Sormany-Albert  
 6e année Émilie-Tremblay

## L'Aurore boréale

La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale est publié par l'Association des Franco-yukonnais  
 Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse, et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

Le tirage du journal est de 1,000 exemplaires.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat

L'Aurore boréale est membre en probation de l'Association de la presse francophone

## Parlez à votre journal!

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passent certaines choses dans votre communauté, vous êtes enchantés de la position adoptée par certains partis politiques, faites-le savoir sur la place publique.

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle difamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Ecrivez à : **Lettre à l'éditeur, l'Aurore boréale**  
**C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)**  
**Y1A 4Z1**

# Fenêtre ouverte

## SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY

### Mot de la présidente

Bonjour,  
Avril, mois de renouveau: La résurrection de Christ, le retour des grands cygnes en migration, la fonte des neiges et les surprises que cela nous réserve- des jouets oubliés aux découvertes moins heureuses-, les premiers bourgeons, la boue omniprésente et les cauchemars du «Klister» pour les adeptes du ski de fond.

Pour conjuguer une idée toute novatrice à la renaissance printanière, votre association franco-yukonnaise vous offre en primeur ce mois-ci «Fenêtre ouverte sur l'AFY». Ce bulletin d'information mensuel veut permettre à nos membres de mieux suivre l'évolution des dossiers que traite l'AFY, de cerner et de comprendre l'importance du travail accompli par ses employés. Par cette fenêtre ouverte, l'AFY désire se rapprocher encore davantage de son membership en l'informant et en l'invitant à s'impliquer dans le processus décisionnel et l'organisation d'activités. Le rôle du bulletin sera aussi de mettre en lumière les enjeux auxquels font face les communautés francophones canadiennes.

De mois en mois, nous ferons, entre autres choses, un retour sur les décisions d'importance prises au bureau de direction, sur l'évolution des dossiers «chauds» et nous présenterons un rapport des activités en cours ou à venir dans chacun des secteurs de l'AFY.

### Plan quinquennal

Depuis le début de 1990, l'AFY a investi beaucoup d'énergie à la rédaction du plan de développement quinquennal de la communauté franco-yukonnaise. Réalisé suite à 2 années de réflexion et précisé à la lueur des ateliers sectoriels de l'assemblée générale de 1989, ce plan constitue une démarche de planification visant à assurer l'épanouissement de la communauté et à la doter d'un avenir collectif solide.

L'avenir de la Franco-yukonnie repose sur la volonté de ses membres de s'impliquer dans son développement mais il est bien évident que ce développement ne peut s'improviser. Il doit être convenablement encadré et planifié afin que la population francophone utilise et tire avantage des ser-



Jeanne Beaudoin

vices mis à sa disposition, dès 1993, par le gouvernement territorial.

### Année «Zéro»

Lors de sa réunion de janvier, le bureau de direction de l'AFY optait pour une année de transition précédant la mise en oeuvre du plan quinquennal. Cette année «zéro» permettra la mise en place de mécanismes assurant une saine gestion du plan de développement. L'expérimentation de la gestion par comités dans tous les dossiers, le développement de programmes de formation, la stabilisation de l'équipe de permanent.e.s et l'élaboration d'une planification efficace seront les enjeux majeurs de l'année qui vient. Le plan de développement veut rapprocher les membres de la communauté franco-yukonnaise de leur avenir collectif. Grâce à ce plan, nous espérons construire les fondations d'une communauté francophone robuste, organisée et solidaire à l'aube de l'an 2 000.

### La crise linguistique

Le Canada a été secoué der-

nièrement par une grave crise linguistique. Le fait que plusieurs municipalités canadiennes, dont Sault-Ste-Marie en Ontario, se soient déclarées unilingues anglaises a soulevé des débats passionnés sur la notion du bilinguisme au Canada. A l'AFY, nous nous inquiétons des dangers que posent des groupes tel l'A.P.E.C. (Alliance for the Preservation of English in Canada) pour l'unité canadienne et l'essence même du pays.

Bien que la crise linguistique n'ait pas encore sérieusement atteint le Yukon, il est essentiel de contrer la campagne de désinformation menée par l'A.P.E.C. au sujet du bilinguisme. Il est primordial d'élaborer une stratégie d'information visant à instruire la communauté yukonnaise de l'importance et du coût réel du bilinguisme au Yukon et au Canada.

Un comité composé de 10 personnes de la communauté a été mis sur pied pour approfondir la question. En plus de la crise linguistique, le comité se penchera sur les scénarios possibles de «l'après-Lac-Meech» et les conséquences de la mise en place de la loi sur les langues au Yukon. Les membres du comité sont : Wayne Peace, Luc Laferté, Normand Vaillancourt, Jean-François Deslauriers, Gérard Lécuyer, Nicole Pinette, Daniel Poirier, Jeanne Beaudoin, Rino Ouellet et Pierre Laroche.

A la prochaine

Jeanne Beaudoin.

### Socio-culturel

Bonjour!

J'espère que les informations que vous trouverez dans ce bulletin, vous permettront de mieux cerner les rôles que les employé.e.s remplissent dans leur secteur respectifs et le travail qui s'accomplit à l'AFY.

Le secteur socio-culturel contient d'abord une programmation annuelle d'activités dont je suis responsable. La réalisation de ces activités demande toujours l'implication d'un nombre important de bénévoles.

Le calendrier d'activités comprend les fêtes annuelles, La Cabane à sucre, toutes les

activités francophones se rattachant au Rendez-vous, La Semaine culturelle française, La randonnée de la Chilkoot.

A ce calendrier de fêtes et d'activités annuelles s'ajoute la présentation de 3 à 4 films en français (grâce à une entente avec Yukon Film Society). Nous faisons aussi partie du comité organisateur du festival de musique de Dawson.

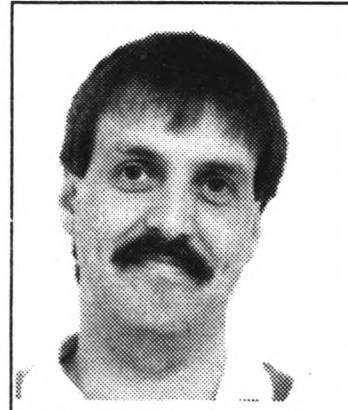
Le secteur socio-culturel offre aussi la possibilité à tous les francophones et francophiles de se rencontrer et de se divertir en français à la salle communautaire, ouverte tous les vendredis de 17h. à 22h. La salle offre un repas chaud, un coin de lecture, un coin de musique et des activités sociales et culturelles diversifiées.

### Mot du directeur général

Ça fait plaisir de savoir que l'on pourra se parler régulièrement du travail qui se fait pour le développement de notre communauté. Comme nous n'avons pas d'employé responsable du secteur des communications, je vous entretiendrai aujourd'hui des développements dans ce secteur. De plus, je viendrai à l'occasion compléter le mot de la présidente en traitant en détail d'un sujet particulier.

Le secteur des communications à l'Association, qu'est-ce que c'est?

A l'origine ce dossier a été ouvert afin de tenter d'obtenir des services en français dans le domaine de la radio et de la télévision.



Pierre Laroche

En 1983, l'Aurore boréale voyait le jour et en 1984, le Yukon News publiait la première chronique «Bonjour», intitulée alors «Gens du pays». L'année suivante, l'émission radiophonique «Rencontres» faisait une entrée remarquée sur les ondes de CBC Yukon. Depuis, en plus de tenter de faire vivre et d'améliorer ces services, nous avons essayé d'obtenir les services de Radio-Canada, radio et télévision françaises.

### Pourquoi?

Plusieurs se demandent peut-être pourquoi on dépense encore des énergies pour obtenir ces services alors que l'on

peut en obtenir davantage si on est abonné au câble. D'une part parce qu'il faut payer pour le câble alors que ce service (Radio-Canada, radio et télévision) est gratuit pour tous les Canadiens, et que comme francophones, nous payons nos taxes comme les autres. Il y a aussi le fait que plusieurs francophones vivent là où le câble n'est pas accessible et qu'il est impossible de capter un poste de radio français si l'on est à bord d'une automobile ou d'un camion. Plus important encore est le symbole représenté par Radio-Canada comme institution canadienne. La présence de Radio-Canada en français au Yukon implique la reconnaissance de notre communauté par le gouvernement fédéral. Mais où en sommes-nous aujourd'hui dans nos démarches pour obtenir Radio-Canada?

Nous avons réussi à obtenir les argents du Secrétariat d'État pour acheter les réémetteurs afin de pouvoir distribuer nous-mêmes le signal. Radio-Canada est prêt à signer une entente avec nous à cet effet, et à fournir le reste de l'équipement et des installations nécessaires.

Toutefois, personne n'a accepté à ce jour, de payer les frais d'entretien annuels qui pourraient s'élever à 7,000 \$.

Par contre, nous savons qu'une entente temporaire sur cette question pourrait être signée entre le Secrétariat d'État et Radio-Canada.

Une fois cette question réglée, il faudra faire une demande de licence auprès du CRTC. Cette dernière démarche prend de 6 à 10 mois. Le service de radio pourrait être disponible au printemps prochain et la télévision en décembre 91. Je vous laisse en vous citant le vieux proverbe: «Rome ne s'est pas construite en un jour»...

Pierre Laroche

Toujours dans le secteur culturel, nous travaillons présentement sur 2 projets spéciaux: d'abord le livre du Père Tanguay, un comité formé de trois bénévoles est responsable des corrections du texte; le traitement de texte est effectué par une quatrième personne.

L'autre projet est celui de la distribution du matériel culturel en français.

Il y a aussi des activités spéciales, répondant à des besoins ou désirs de la communauté. Bien que mes journées soient bien remplies, j'ai toujours le temps de discuter avec ceux ou celles qui ont de suggestions à proposer, ou qui aimeraient initier des projets.

A la prochaine  
Carole Trottier



Carole Trottier

Le gymnase qui est ouvert tous les mardis de 21h à 23h à l'école Jack Hulland est une autre activité hebdomadaire. Cette activité est sous la charge complète d'un bénévole. Merci à Sylvain Lessard, c'est grâce à lui qu'on est en forme!

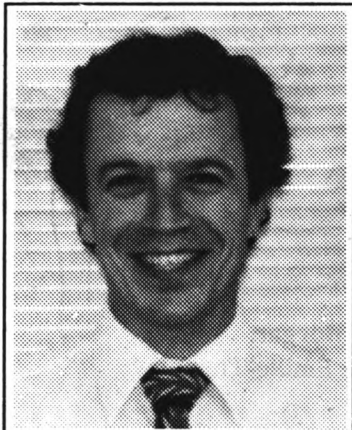
## Services en français

## Des services en français parce que nous en avons besoin

Vous est-il déjà arrivé de vous adresser en français lorsque vous demandiez un service du gouvernement fédéral?

Est-ce qu'on vous a répondu dans votre langue? Parfois oui? Parfois non? Et pourtant vous savez que les ministères fédéraux ont l'obligation d'offrir leurs services dans les deux langues officielles : anglais et français.

Du côté du gouvernement territorial, une loi a été adoptée en mai 88, la loi 7. Cette dernière prévoit qu'à partir du 1er janvier 1993, le public aura droit de recevoir des services



Rino Ouellet

en français du siège de l'administration centrale de la législature ou du gouvernement. Ceci signifie en gros que, à Whitehorse, les services du gouvernement territorial devront être disponibles en français et en anglais. Dans les autres communautés, les services seront disponibles s'il y a une «demande importante» ou selon «la vocation du bureau». D'ailleurs, un comité consultatif formé de membres du gouvernement et de la communauté francophone, vient d'identifier les services à offrir dans les deux langues. Il se penchera prochainement sur la façon d'offrir ces services: le comment. De notre côté, on veut s'assurer que les services en français seront prêts pour le 1er janvier 1993. Vous serez informés du développement dans ce domaine dans cette chronique-ci.

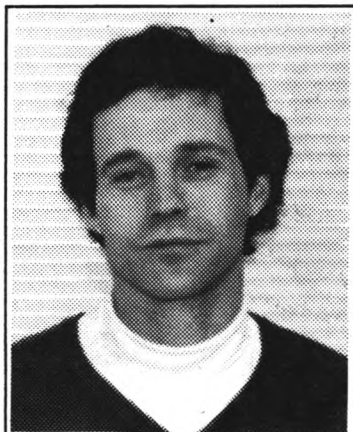
D'où remonte la francophonie au Yukon? Qui sont les Franco-Yukonnais d'aujourd'hui? Que font-ils? Si ça vous intéresse de connaître la contribution francophone passée et actuelle au développement du Yukon, vous pourrez, dans quelques mois, vous procurer le livre «L'histoire des franco-Yukonnais». On prévoit le lancement de ce livre lors du Rendez-vous 1991. En attendant, vous pouvez vous aussi mettre la main à la pâte et participer à ce projet. Vous avez des photos, des récits, des faits, des vieilles recettes, qui racontent d'une façon ou d'une autre notre histoire ici? Appelez l'historienne Renée Laroché au 668-2663. De plus, vous savez que nous avons aussi un présent et nous voulons le connaître. C'est pourquoi nous nous proposons de mettre dans la section communautaire du livre, la photo et le récit personnel (maximum 200 mots) du plus grand nombre possible de Franco-yukonnais. Vous pouvez envoyer vos textes et photos aux bureaux de l'Association franco-yukonnaise. Ça commence d'ailleurs à rentrer.

Enfin, un autre dossier dont je m'occupe présentement, c'est celui du rapprochement entre la communauté autochtone et la nôtre. Pour ce faire nous tentons de connaître le plus possible comment fonctionnent leurs organisations et comment nos deux communautés pourraient mieux se comprendre et s'appuyer. Nous avons déjà donné notre appui contre les coupures budgétaires qui ont affecté leur secteur des communications. Nous avons aussi appuyé un règlement négocié des revendications territoriales (Land claim). Nous espérons travailler étroitement avec eux dans la question des services en français et en langues autochtones avec le gouvernement territorial.

Voilà les quatre domaines dont je vous parlerai dans les chroniques à venir. Si vous avez des questions ou des points précis que vous voudriez éclaircir ou encore des suggestions, n'hésitez pas à me contacter!

Rino Ouellet

## Éducation



Marc Gignac

Bonjour,

On ne peut que se féliciter de l'initiative de l'AFY qui nous permettra de communiquer avec vous chaque mois et ainsi vous tenir à jour sur les différents dossiers que traite le bureau de parents de l'AFY: la Société des parents francophones du Yukon (SPFY).

J'aimerais d'abord vous expliquer rapidement le rôle que joue la SPFY dans le dossier de l'éducation au Yukon. Premièrement, la mission de la SPFY est la mise en application de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit aux parents francophones hors-Québec,

l'accès pour leurs enfants à un système d'éducation dans leur langue maternelle: le français.

Pour accomplir cette mission, la SPFY travaille entre autres à apporter un soutien constant au développement de l'école française Emilie-Tremblay ainsi qu'à la garderie française; elle appuie aussi l'AFY dans le lobbying auprès des différents paliers de gouvernements afin de faire avancer le dossier éducation.

Ces mandats nous amènent donc à travailler en collaboration avec les représentants de La Garderie, de l'école Emilie-Tremblay et de l'AFY qui ensemble forment le comité de la SPFY, comité où l'on se concerta sur les différents dossiers qui touchent l'éducation.

Dans notre programmation pour l'année qui s'en vient, on retrouve entre autres les activités suivantes:

- implantation d'un programme continu d'activités parascolaires;
- mise sur pied d'un calendrier d'activités familiales (semaine Canada en forme, semaine culturelle, carnaval, fête de Noël, etc...)
- projet pour jumeler l'école Emilie-Tremblay avec une école du Québec;

- organisation d'un camp d'été francophone; et  
- participation à l'effort national afin de faire avancer le dossier de l'éducation en français (hors-Québec).

S'ajoutent à cela, un soutien constant à la direction et au comité scolaire de l'école Emilie-Tremblay ainsi qu'à La Garderie, et un travail d'information et de sensibilisation auprès des parents.

Dans les prochains articles du bulletin «Fenêtre ouverte sur les activités de l'AFY», je vous tracerai un bilan mensuel des activités de la SPFY. Si vous désirez des précisions sur les activités de la SPFY ou encore de l'information concernant un sujet touchant l'éducation, n'hésitez pas à me contacter au bureau de l'AFY (668-2663). Je me ferai un plaisir de vous aider.

A la prochaine,  
Marc Gignac

Un programme pour les communautés francophones en milieux minoritaires

## Vous voulez un travail passionnant ?



**P**ensez à une carrière en communication! Journaliste, graphiste, publicitaire, ... votre vie sera passionnante. Et pour vous aider à réaliser votre rêve, nous offrons des bourses d'études:

Bourse Petro-Canada  
Bourse J.-Donat-Langelier  
Bourse Banque Nationale  
Bourse Quebecor  
Bourse Publications Dumont  
Bourse Journal LeDroit  
Bourses des communicateurs  
Bourses de l'APF

Renseignements et formulaires de demande disponibles auprès des journaux de l'APF, des bureaux d'aide aux étudiants et du secrétariat de la Fondation.

### Demandez-nous une bourse !

Date-limite pour les demandes de bourses 1990-91: le 1er juin 1990



## Fondation Donatien Frémont, Inc.

900-325, rue Dalhousie

Ottawa, Ontario K1N 7G2

Tél. 613/ 234-6735

La Fondation Donatien Frémont est financée par les journaux de l'Association de la presse francophone et ses autres bienfaiteurs, dont les gouvernements du Québec et du Canada.

## Offre d'emploi

Commis bilingue  
pour comptoir de service postal.  
Formation offerte

Déposer votre curriculum vitae  
à l'attention de Ida,  
Books On Main  
203 Main Street, Whitehorse

# Production jeunesse



Il ya un peu de vent.  
 Pourtant il n'y a pas de blanc.  
 OHI vive le printemps.



Luke Pugh  
 3e année W.E.S., immersion



# Le prin



Morgan  
 1ère année Émilie-Tremblay

## Qui suis-je?

- 1- Nous sommes petits  
 Nous sommes colorés  
 Nous vivons dans les arbres
- 2- Nous sommes petites  
 Nous sommes de différentes couleurs  
 Nous sentons
- 3- Je suis grand  
 Je suis jaune  
 Je donne de la lumière
- 4- Je suis long ou grand  
 J'ai des branches et des noisettes  
 J'ai des racines

### Solution

- 1- Des oiseaux
- 2- Des fleurs
- 3- Le soleil
- 4- Des noisetiers

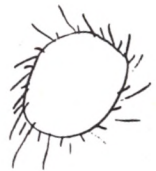
Christina Wray  
 7e année Émilie-Tremblay



Charles Clavet  
 Maternelle Émilie-Tremblay



Frédéric Gill  
 4e année Émilie-Tremblay



Stephen Janusaitis  
 6e année Émilie-Tremblay

3e année  
 classe de Éléonore  
 Wray  
 Immersion



Ashley La Bar  
 3e année W.E.S., immersion



tempo

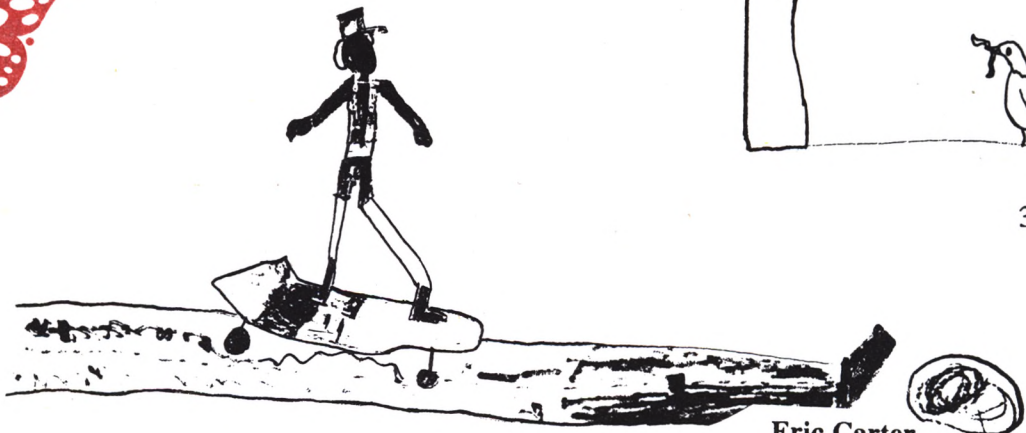
M. PRINTEMPS

Quelle saison!  
 Au bout de l'espoir,  
 Nous arrive M. Printemps.  
 Les petits bourgeons,  
 N'attendent que d'éclater.  
 Les oiseaux nous reviennent,  
 Chantant leur joie.  
 Le soleil reprend sa chaleur,  
 Ajoutant sa couleur à notre peau.  
 Les culottes courtes sortent,  
 Presque avant le temps.  
 Une brise joue dans nos cheveux,  
 Chaude et douce  
 La joie qui nous vient,  
 Seulement quand le soleil brille et les oiseaux chantent,  
 Nous donne un sourire perpétuel.  
 Au bout de l'espoir,  
 Nous arrive M. Printemps.  
 Au bout du long hiver,  
 Nous arrive M. Printemps

Mayline Ouellet  
9e année Émilie-Tremblay



Nathan  
3e année W.E.S., immersion



Eric Carter  
3e année W.E.S., immersion



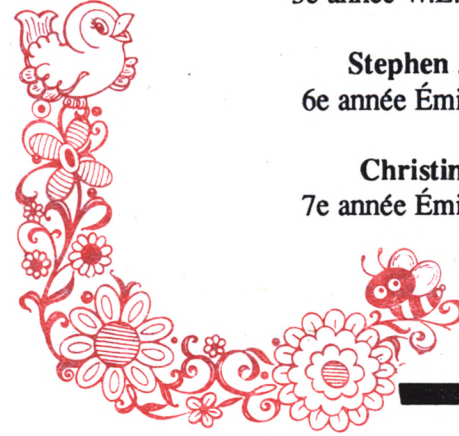
Les gagnants du mois

Charles Clavet  
Maternelle Émilie-Tremblay

Luke Pugh  
3e année W.E.S., immersion

Stephen Janusitis  
6e année Émilie-Tremblay

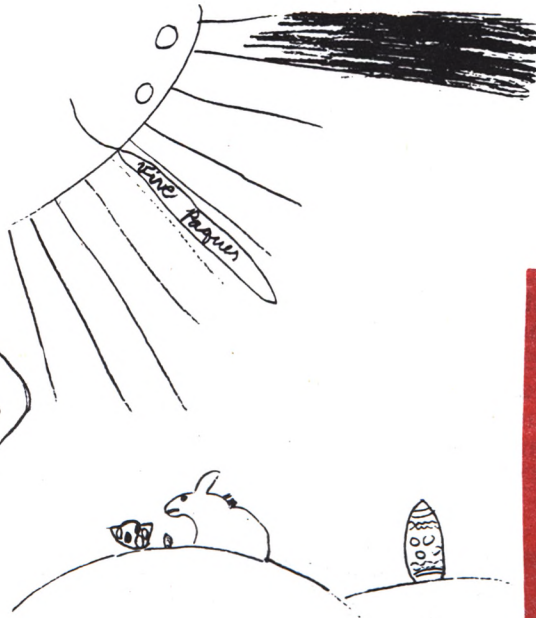
Christina Wray  
7e année Émilie-Tremblay



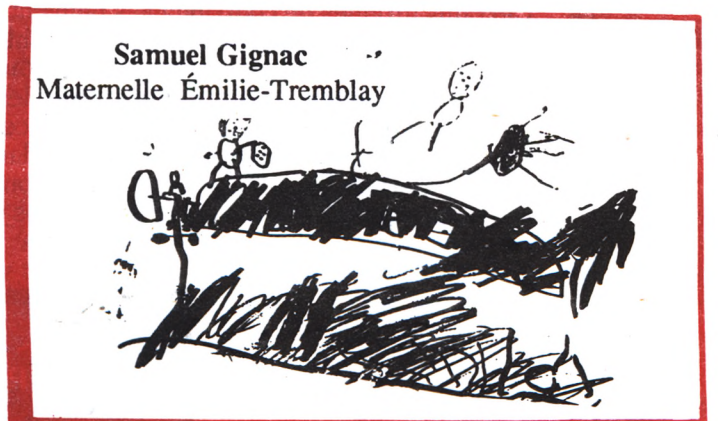
LE PRINTEMPS



Melissa Allen  
5e année Émilie-Tremblay



Jeremy Bourreau  
4e année Émilie-Tremblay



Samuel Gignac  
Maternelle Émilie-Tremblay



Rachel Drummond  
3e année W.E.S. immersion

La production de ces pages est rendue possible grâce à l'aide financière du Centre français, ministère de l'éducation, Yukon

## ◆ Histoire

**Un voyageur témoigne**

Renée Laroche

**A**u xix<sup>e</sup> siècle, la présence du "voyageur" dans les expéditions d'exploration a fortement coloré le mouvement. A cause du voyageur, la langue française devient celle des expéditions. L'Écossais qui débarque n'a aucune notion d'explorateur sauf celle du commandement.

Il doit tout apprendre de ses voyageurs. Il est donc nécessaire pour lui de maîtriser d'abord leur langue avant de s'engager dans une expédition. Ainsi tout finit par se passer en français. Les commandes sont rédigées dans cette langue. Même que les journaux de bord des chefs d'expédition sont farcis d'expressions françaises.

La vie de ces premiers voya-

geurs qui ont sillonné le Yukon est remplie d'éléments intéressants. Laissons donc François Houle, l'un d'entre eux, nous en raconter des bribes:

«Il y a longtemps que je suis «voyageur». En fait, je crois que je l'ai toujours été. Mon frère Antoine fait aussi ce métier passionnant. Moi, je travaille pour Robert Campbell depuis 1837, je crois. Ici les

années passent sans qu'on y prenne garde. Ce sont surtout les saisons qui comptent. Elles règlent tous nos déplacements. Donc, je suis interprète pour Monsieur Campbell et les «gens du nord» nous ont engagé pour aller chercher les peaux le plus près possible des Indiens russes. Ces tribus-là ne sont pas commodes, pire que le "Mauvais monde" de la Liard. Quel-

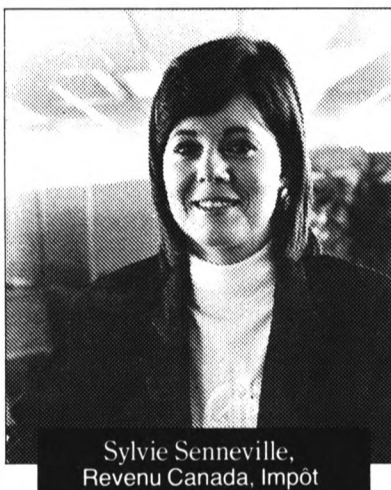
ques-uns des vieux qui sont déjà aller par là avec M. Mackenzie nous ont raconté qu'il étaient même cannibales. Y en a qu'on même été jusqu'à avancé qu'y faisaient du pemmican avec la viande humaine qu'il débitaient... mais dans c'te pays là, c'est pas difficile à croire. Y a des moments l'hiver ou c'est ça ou rien. Pis peut-être ben aussi que c'est des racontars que ces Indiens-là, les Tlingits, inventaient pour faire peur à ceux qui voulaient s'approcher de leurs marchés. La vérité est toujours dure à savoir ici parce que y en a qui se font des peurs avec n'importe quoi L'année avant mon engagement par exemple, mon bourgeois, M. Campbell, m'a raconté qu'il avait pris deux équipes de huit hommes pour aller faire une reconnaissance en haut de la Stikine. Mais les gars avaient tellement peur des Indiens, pis ceux qu'en avaient pas peur les étrivaient tellement qu'il a été obligé de revenir pour éviter la mutinerie. C'est pour ça que l'année d'après y a changé son équipe. Puis y nous a averti ben carré qui endurerait pu ce qui lui était arrivé. Y voulait des hommes courageux. Pis y nous a choisi Marcette, Gaucher, Desrivières, Frozier ou Forcier, je ne me rappelle pu trop trop là, nom frère Antoine aussi pis les autres. Moi comme je suis interprète, je suis toujours en avant avec lui, Lapie et Kitza. Ce sont les deux Indiens dont y se sépare jamais.

C'est pas très facile des voyages d'exploration au Nord. Comme la compagnie nous donne presque rien pour partir, y faut que je me débrouille pour que mon chef manque de rien. Je suis obligé de me creuser les méninges en toutes sortes d'occasion. Quand on connaît pas encore son milieu, c'est plus difficile. Une fois j'ai perdu un temps incroyable à trouver de la graisse pour le canot. Faut aussi que je fabrique des radeaux parce que certains passages le nécessitent. La dernière fois, on s'est repris par trois fois, mais j'pense que M. Campbell est content de moi, Y m'a dit qu'il l'avait écrit dans son journal. Et puis aussi, il m'a écouté quand je lui ai dit que les Nahany m'inspiraient mal".

Ces témoignages sont factices mais toutes les informations qu'ils contiennent sont tirées de documents de première main tels le journal de voyage de Robert Campbell et celui de Robert Kennicott.

**À propos de votre déclaration de revenus de 1989...**

## Le Guide est facile à suivre. Mais si vous avez des questions, communiquez avec des gens attentionnés.



Sylvie Senneville,  
Revenu Canada, Impôt

**POUR REMPLIR VOTRE DÉCLARATION DE REVENUS**

Consultez attentivement le Guide d'impôt général, qui accompagne votre formulaire de déclaration de revenus. Vous devriez pouvoir remplir facilement votre formulaire en suivant le Guide, étape par étape. Assurez-vous bien que votre déclaration de revenus est complète, si vous voulez qu'elle soit traitée rapidement. Si vous avez droit à un remboursement, il vous parviendra d'autant plus vite. Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous donner votre nouvelle adresse.

**POUR LES CAS PARTICULIERS**

Vous voudrez peut-être obtenir un des guides qui traitent d'un sujet particulier, comme celui sur les Dépenses d'emploi ou celui sur les Frais de garde d'enfants. Faites-en la demande en nous téléphonant au numéro indiqué dans le Guide général ou en vous présentant à votre bureau de district. La liste des guides particuliers se trouve, bien sûr, dans le Guide général.

Certains groupes de contribuables peuvent obtenir les services particuliers dont ils ont besoin. Des bénévoles, qui ont reçu leur formation de Revenu Canada, Impôt, peuvent aider les personnes qui sont incapables de se déplacer. Les personnes malvoyantes ou malentendantes peuvent obtenir le Guide général en version audio ou imprimé en gros caractères. Tous ces services sont gratuits. N'hésitez donc pas à en profiter!

**POUR SAVOIR SI VOUS AVEZ DROIT À UN CRÉDIT**

La taxe proposée sur les produits et services vise deux objectifs primordiaux: rendre le Canada

plus compétitif et rendre le régime fiscal plus équitable. C'est pour atteindre ce deuxième objectif qu'on a instauré le crédit pour la taxe proposée sur les produits et services. Le premier chèque correspondant à ce crédit serait envoyé en décembre de cette année, suivi d'un autre chèque à tous les trois mois.

Bon nombre de personnes et de familles pourraient recevoir ce crédit. Pour savoir si c'est votre cas, vous devez remplir la formule verte qui accompagne votre déclaration de revenus de 1989 et nous retourner ces deux documents en même temps. Il se peut que vous ayez droit à ce crédit, même si vous n'avez pas de revenu imposable – si vous êtes étudiant, par exemple.

**POUR OBTENIR LA RÉPONSE À VOS QUESTIONS**

Si vous avez encore des questions, soyez assuré que nous sommes là pour vous aider. Vous pouvez d'abord nous téléphoner au numéro que vous trouverez à la fin de votre Guide. Les heures d'accès y sont également indiquées. Nos agents répondront à vos questions. Vous pouvez également vous présenter à l'un des 37 bureaux de district de Revenu Canada, Impôt. Nos agents vous y attendent.

**Des gens attentionnés  
pour répondre à vos questions.**



Revenu Canada  
Impôt

Revenue Canada  
Taxation

Canada

# C'est la loi

## Le rôle du procureur de la couronne

Normand Vaillancourt

Que l'on soit de Whitehorse, Old Crow ou Montréal, la justice devrait être la même pour tous.

C'est le principe fondamental, enchâssé dans la Constitution canadienne via l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés, que le droit criminel canadien reconnaît quand il est stipulé que la loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous, et tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la Loi, indépendamment de toute discrimination...

C'est dans cet esprit que quatre membres du bureau régional de Whitehorse du ministère de la Justice du Canada, en qualité de procureurs de la Couronne, parcourent les communautés yukonaises (Old Crow, Faro, Ross River, Haines Junction, Teslin, Carcross, Watson Lake, Dawson City, Mayo, Whitehorse, Carmacks, Pelly Crossing) en vue de l'application uniforme du droit criminel canadien.

Cette Cour itinérante, avec juge, avocats, sténographe et

greffier, visite ces communautés à tous les deux mois, ayant toujours à l'esprit que notre système de justice, tout aussi rigide qu'il puisse paraître, doit être assez souple dans son application communautaire pour répondre et s'adapter à chaque micro-société yukonnaise.

Mais pour bien comprendre le travail du procureur de la Couronne, il faut aussi savoir comment fonctionne l'appareil judiciaire canadien.

Etablissons tout de suite que les poursuites criminelles dans les Territoires du Nord-ouest et du Yukon sont du ressort exclusif du procureur général du Canada et de son substitut légitime, le procureur de la Couronne. Ce dernier s'occupe des poursuites dans les cas d'infractions au Code criminel (vols, voies de fait, conduite avec facultés affaiblies, etc.) et aux autres lois fédérales comme la Loi sur les stupéfiants, l'Assurance-chômage, etc.

De par son rôle, le procureur de la Couronne doit donc traiter chaque cause avec le souci constant de la vérité, en

évitant de guider exclusivement son action en fonction de possibles victoires ou défaites.

Il faut se rappeler que le but de toute poursuite criminelle n'est pas d'obtenir à tout prix une condamnation, mais plutôt de présenter au juge (au jury, s'il y a lieu) toute preuve digne de foi et pertinent au geste reproché. Ainsi, même si le procureur de la Couronne a l'entière discrétion de déterminer les témoins qu'il appellera à la barre pour rendre témoignage pour la poursuite et qu'il n'a pas, à strictement parler, le devoir de présenter au juge des faits aussi bien la preuve favorable que défavorable à l'accusé, il a, à tout le moins, l'obligation d'informer la partie défenderesse de façon diligente de

l'existence (s'il en est) de témoins qui peuvent être «favorables» et «utiles» à la défense de l'accusé.

Quant au procès, il s'agit d'une enquête qui doit être menée sans animosité de la part de la poursuite dans le seul but de déterminer la vérité, à savoir si l'accusé est coupable ou non de l'infraction reprochée.

Cela ne veut nullement dire que le procureur de la Couronne ne joue qu'un rôle passif, qu'il n'est au plus qu'un présentateur de faits et d'éléments de preuve. Loin s'en faut!

La recherche de la vérité suppose très souvent des débats vigoureux et fermes entre les participants d'un système dit adversatif. Dans sa plaidoirie

finale, le procureur de la Couronne peut très bien examiner la preuve sous l'angle qui lui semble favorable, tout en suggérant du même souffle au juge ou au jury d'en venir à la conclusion que l'accusé est bel et bien coupable.

Mais l'officier de justice qu'est le procureur de la Couronne ne doit jamais, tant que faire se peut, recourir à un langage incendiaire et vindicatif qui lui ferait adopter l'opinion toute personnelle selon laquelle, par exemple, l'accusé est coupable.

Comme on le voit, le travail du procureur de la Couronne constitue un constant exercice d'équilibre entre souplesse et rigueur dans l'interprétation des cas qui lui sont soumis.

### ◆ Finances

## La fluctuation des actions

Pour certains, le terme «Bourse» a autant d'attrait qu'un éléphant dans une magasin de porcelaine. Le souvenir du krach de 1987 est encore frais et chacun connaît un ami qui a perdu de l'argent parce qu'il a vendu ses titres pendant ou immédiatement après le krach.

Ces amis sont des victimes de la fluctuation des cours, de l'instabilité du marché. Il n'est pas de marché qui continue éternellement à monter ou à baisser. Le marché répond simplement à de nombreuses influences comme les changements des règles fiscales ou les événements politiques internationaux.

Lors du krach en octobre 1987, beaucoup d'investisseurs ont paniqué et ont vendu leurs avoirs. Parmi eux, un grand nombre avaient acheté des actions quand le cours était très élevé, ayant été attiré par un rendement qui était très supérieur à celui des placements prudents comme les dépôts à terme et les certificats de placement garanti. Or, l'effondrement de la Bourse les a désillusionnés. Certains ont vendu leurs titres immédiatement, d'autres ont attendu jusqu'à ce qu'ils aient récupéré ce qu'ils avaient perdu.

À ces investisseurs, il manque deux qualités essentielles pour réussir à la Bourse, soit directement soit par l'intermédiaire d'un fonds d'investissement: la patience et la disci-

pline. Les investisseurs qui ont persévéré ont découvert que le marché s'est redressé au point que la plupart des pertes ont été renversées après un an. Ceux qui avaient la sagesse d'acheter quand d'autres paniquaient et se retiraient ont obtenu des rendements annuels de 15 pour cent. Certains modes d'investissements, comme le Fonds Trimark, ont réalisé presque le double.

Malgré la capacité de redressement du marché, la plupart des gens croient encore que les actions comportent trop de risques, sont trop spéculatives. Ces personnes considèrent que le risque des actions est plus élevé que celui des bons du Trésor et des obligations, puisque la volatilité du rendement des actions, à court terme, est élevée par rapport à celle des bons du Trésor et des obligations.

À court terme, les actions peuvent rapporter plus ou moins que les dépôts. On ne peut prédire le succès d'un investissement. Mais, à long terme, les actions comportent beaucoup moins de risque. Il ressort de recherches que, sur des périodes de cinq ou de dix ans, le rendement des actions est supérieur à celui des bons du Trésor ou des obligations. Les fluctuations n'ont plus tellement d'importance.

MM. James Hatch et Robert White, auteurs d'un rapport sur les actions, obligations, bons

du Trésor et l'inflation au Canada entre 1950 et 1987 (publié par la Fondation de recherche de l'Institut des analystes financiers agréés), démontrent que, sur des périodes d'un an étudiées dans le rendement, les actions ne sont peut-être pas d'un meilleur rapport que les obligations et bons du Trésor. Toutefois, sur des périodes de trois et de cinq ans, cela est moins souvent le cas. Au cours des 29 périodes de 10 ans entre 1950 et 1987, qui comprennent l'abominable krach de 1987, le rendement des actions a été supérieur à celui des obligations et bons du Trésor dans tous les cas, excepté trois.

Par ailleurs, le rendement annuel composé des actions pour l'ensemble de ces 38 années s'établit à 11,2 pour cent, soit près de 50 pour cent de plus que celui des bons du Trésor (5,9 pour cent) et plus que le double de celui des obligations (5,2 pour cent). Ceci illustre que le rendement possible des actions est supérieur au rendement possible des obligations et bons du Trésor, à condition de conserver les actions pendant au moins cinq ans.

N.D.L.R. L'article suivant nous a été fourni par M. Pierre Lacasse, courtier chez Plan Vest à Whitehorse



Me Normand Vaillancourt

### Présentation...

Pour le commun des mortels le domaine juridique recèle de termes compliqués qui ne s'éclaircissent que le jour où ils ont affaire avec la loi... Ainsi quand on parle de procureur de la Couronne, on ne sait trop souvent ce que le titre coiffe.

Normand Vaillancourt est procureur de la Couronne au Yukon depuis le mois d'août dernier. Comme son appellation l'indique, il représente la Couronne et ce, dans toutes les causes ayant trait au code criminel. Maître Vaillancourt arrive de Montréal où il détenait déjà un emploi de procureur. Il y a fait ses études académiques et a obtenu un baccalauréat en droit. Il détient aussi un baccalauréat en sciences de l'éducation de l'université du Québec à Montréal.

Lorsque l'opportunité lui est offerte de venir travailler au Yukon, il accepte volontiers le défi que représente un travail au nord du 60e parallèle.

Me Vaillancourt a gracieusement accepté de collaborer à l'Aurore boréale. Nous vous présentons son premier article où il explique lui-même les dimensions de sa profession.

◆ *Musique*

# Maxime Le Forestier Signe des temps

La terre tourne. Constatons aujourd'hui que les mentalités tournent aussi, en rond. Après une éclipse plus ou moins complète, Maxime Le Forestier réapparaît dans le champ de vision du public français. Ni *Aftershave* (86), ni le splendide *Les jours meilleurs* (84) ne lui avaient donné le privilège de cette écoute attentive que fraternellement on lui accordait par milliers au temps de *San Francisco, Education sentimentale* et, plus tard, *Je veux quitter ce monde heureux*. Tout devait venir de *Né quelque part*, une chanson-phare qui pose en interrogation l'article 1 de la Déclaration des droits de l'homme: est-ce que les gens

naissent égaux en droits à l'endroit où ils naissent? L'anti-militariste *Parachutiste* a fait des ravages en son temps, comme *Né quelque part* en 1989. L'auteur est cohérent. Qu'on retourne à lui ne serait qu'un signe des temps.

«Une mode chasse l'autre mais elle ne chasse pas la graine de la mode. La vibration des modes est de plus en plus rapide. Elle était de dix ans, maintenant elle est de cinq ans. Il y a toujours deux tendances: on s'amuse ou on réfléchit. Dans les années 60, les gens rigolaient. A tous les ans, il y avait trois ou quatre danses différentes qui sortaient. A partir du moment où la situa-

tion économique a été meilleure, on s'est mis à réfléchir. Les années 80 sont très dures économiquement, Ce sont des années où l'on s'amuse. Les années du disco. Le début des années 90 semblerait se tourner vers le sens. On a vu arriver Sting, Tracy Chapman... C'est significatif que les gens ont besoin de sens.»

Puisqu'avant d'écrire *Né quelque part*, Jacques Brel, même lui, a connu les affres d'un rejet temporaire et s'est senti repoussé du métier et des médias par la secousse yéyé, Le Forestier n'a pas craint un seul instant d'être définitivement relégué aux oubliettes. Entre la chanson et lui, c'est un contrat à vie qui stipule des hauts et des bas.

Ceci est un extrait de l'article de Laurent Legault publié dans *Chansons d'aujourd'hui* Vol.12 No 3

## Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

Dans ses fameuses fables Lafontaine nous raconte de bien bonnes choses et nous suggère de grandes leçons.

"...D'argent point de caché, mais le père fut sage.

De leur montrer avant sa mort,

Que le travail est un trésor."

A chacun son métier!

- |                    |  |
|--------------------|--|
| 1-L'apiculteur     | A-fabrique des instruments à cordes            |
| 2-Le cheminot      | B-élève des poisons                            |
| 3-La diététicienne | C-installe, répare les systèmes d'eaux         |
| 4-L'ébéniste       | D-Confectionne des chapeaux                    |
| 5-Le facteur       | E-fait des vêtements                           |
| 6-Le luthier       | F-conduit des camions sur de longues distances |
| 7-La modiste       | G-élève des abeilles                           |
| 8-Le pisciculteur  | H-employé du chemin de fer                     |
| 9-L'oculariste     | I-adapte le régime alimentaire à la personne   |
| 10-Le plombier     | J-distribue le courrier                        |
| 11-Le routier      | K-fabrique ou répare les meubles.              |
| 12-Le tailleur     | L-prépare des prothèses oculaires              |

Sol. P.12

# Renseignements sur la TPS proposée à l'intention de tous les Canadiens

Afin d'aider les Canadiens à mieux comprendre la TPS\* proposée, des brochures d'information faciles à consulter ont été préparées. Pour vous les procurer, appelez sans frais:

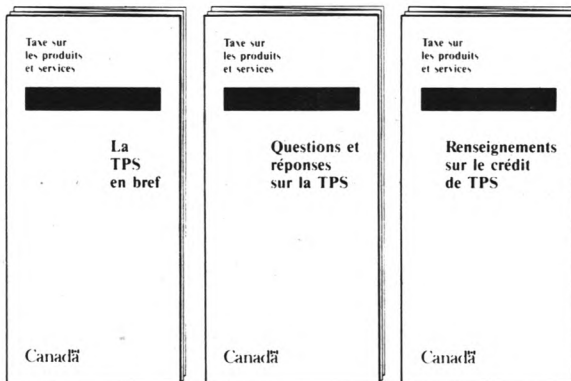
la LIGNE INFO  
**1 800 267-6640**

du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Appareils de télécommunications pour malentendants:

**1 800 267-6650**

\* Le projet de loi sur la TPS est à l'étude au Parlement.



### Saviez-vous que...

- Le 1<sup>er</sup> janvier 1991, la TPS proposée remplacera la taxe fédérale de vente actuelle;
- Un crédit de TPS sera versé aux Canadiens à faible et moyen revenu;
- Il n'y aura pas de TPS sur les produits alimentaires de base;
- Il n'y aura pas de TPS sur la plupart des services médicaux et dentaires incluant les services offerts dans les hôpitaux et les maisons de retraite, ni sur les médicaments sur ordonnance;
- Il n'y aura pas de TPS sur les loyers résidentiels ni sur la vente de maisons existantes;

■ 95% des acheteurs de maisons neuves seront admissibles à une ristourne de TPS sur le logement au moment de l'achat de leur maison.

Les brochures d'information suivantes sont également offertes:

- |  |  |
|--|--|
| <b>Pour la population en général:</b>  | ● les agents à commission                |
| ● le logement                          | ● les exportateurs                       |
| ● les personnes âgées                  | ● les agents immobiliers                 |
| ● les étudiants                        | ● les professeurs indépendants           |
| <b>Pour les entreprises:</b>           | ● les agents de voyage                   |
| ● la petite entreprise                 | ● les professions libérales              |
| ● les dépanneurs                       | ● les pharmacies                         |
| ● les agriculteurs et les pêcheurs     | ● les organismes de charité              |
| ● les commerçants indépendants         | ● les organismes à but non lucratif      |
| ● les coiffeurs et les stylistes       | ● les stations - service                 |
| ● les vendeurs de véhicules d'occasion | ● les chauffeurs de taxi et de limousine |
|  | ● les hôtels                             |
|  | ● les restaurants                        |

**La TPS.  
C'est important  
de vous renseigner.**

# Si le nord...

♦ Miettes de mémoire

## Toujours vers le lac Iskut

Jean-Paul Tanguay

Ce soir-là nous espérons camper au lac Buckley. Nous trouvons le camp désert, aucun signe de vie, aucun piste fraîche; nous continuons donc vers un autre site récemment utilisé. Je marche derrière les traîneaux et nous atteignons l'enfroit à la noirceur complète.

Dès que le feu jette assez de lumière, nous explorons les ressources locales. La réserve de bois sec est suffisante pour la soirée et la nuit, après avoir secoué les rameaux d'épinette nous marchons sur un beau tapis vert. Pour les chiens, il n'y a pas de problèmes, c'est «du déjà vu». Dès qu'ils sont déharnachés, ils reconnaissent les places occupées lors du dernier voyage. Un ruisseau de montagne promène ses eaux limpides à la lisière du site, quelle merveille que cette eau vive en plein hiver, pas de glace à broyer, pas de neige à fondre mais de l'eau claire pour le simple effort de la puiser. Nous jouissons donc de bons moments de paix et de repos avant le souper et après une douce et graduelle préparation au sommeil.

Dans la matinée nous cheminons près du lac sur une lisière de mousse épaisse bordée d'aunès et de jeunes arbustes, l'habitat idéal des lièvres. A cette heure ils mâchonnent paisiblement leur menu préféré: des branches de saule, des écorces de peuplier assaisonnées d'aiguilles de pin. Leur présence silencieuse est trahie par leurs sauts et pirouettes passés, imprimés dans la neige. Les chiens sont excités et ont le feu aux pattes.

### La fourche sud

Près des eaux turbulentes de la fourche sud, il faut avancer avec prudence et grande précaution: ce cours d'eau présente un obstacle majeur sur notre parcours vers le lac Iskut. Si la traversée est possible nous continuerons sur le chemin d'hiver et tout ira bien. Nous laissons la tête de file aux gens d'expérience. La rivière a taillé son lit à même le rocher brut, alors les rives deviennent des falaises. Près du niveau de l'eau un rebord ou une marche naturelle nous offre un sentier étroit et glissant. La glace blanchâtre inquiète Kishkoush, il sort sa hache et fait des entailles de sondage. Il découvre plusieurs couches de glace mince qui ne le rassurent guère, il secoue la tête et s'arrête. A nouveau il recommande à tous la plus grande prudence. Chaque couche peut à peine supporter son homme, alors il faut diviser le poids et prévenir toute secousse soudaine. Kishkoush, homme d'expérience, fera quant à lui plusieurs voyages légers.

La surface de la glace bien balayée par le vent, reluit, miroite et paraît bien glissante. A une dizaine de verges au bas de l'endroit marqué pour la traversée, un barrage a du se

former au moment de la gelée. La turbine d'eau s'est capuchonnée d'une tuque ronde en forme de ruche d'abeille ancienne. Puis à la baisse des eaux, cet endroit fut laissé béant comme l'orifice d'un volcan. Ce phénomène me rend curieux et m'invite à la bravade... A plat ventre, je rampe lentement jusqu'à l'ouverture. Quel spectacle! J'ai l'impression de survoler le Grand Canyon. Un torrent bouillonne à 20 pieds plus bas. Ces couches de glace de 3 à 4 pouces agrafées aux parois d'un immense baril s'amincissent à 2 pouces près du centre. Ces couches s'échelonnent jusqu'au sommet à tous les 6 pouces. Le toit de ce château de cartes ne me rassure en rien et me donne un frisson qui m'incite à reglissier doucement vers mon point de départ!

### Système ingénieux

Le système du partage fonctionne bien: Kishkoush a traversé en tirant un petit câble attaché à ses chiens loin derrière lui. De l'autre rivage il guide ses chiens. Cette corde va tirer le traîneau supportant un tiers de la charge. Chacun traverse ses effets de la même manière, mieux vaut prendre son temps et sauvegarder des vivres précieuses plutôt que de se hâter et de tout perdre. Le

portage se termine avec succès vers une heure de l'après-midi. Après ces moments d'émoi et d'inquiétude, il fait bon s'asseoir pour une bouchée.

### Toujours de l'avant

De nouveau je pars en tête et monte vers un terrain élevé et garni de jeunes pins, tous de même taille et de grosseur semblable. Le récent dégel n'a pas affecté cette région et il y a beaucoup de neige. A plusieurs endroits, le vent a enrobé les conifères d'un manteau de neige durcie qui les déguise en revenants de toute espèce et décore le plateau de lignes fantastiques.

Les heures ensoleillées de l'après-midi invitent les oiseaux du coin à sortir de leur niche, des gros becs, des geais du Canada appelés localement Whisky Jack. Au déclin du jour la perdrix blanche (Ptarmigan) et la perdrix des épinettes cherchent leur souper à l'orée de la forêt.

Quand les chiens me rejoignent le conducteur m'invite à conduire son attelage pour briser la nonotonie et changer le mal de place. A son tour de marcher!

Je me dérouille toute une série de membres et de muscles: les bras et les épaules en maniant le traîneau bien char-

gé, le dos et les jambes en montant les collines et finalement les pieds en pédalant près du traîneau pour garder un bon train. Un endroit bien connu des voyageurs locaux marquera notre dernier camp à la belle étoile. A Gross Creek, plusieurs longues perches appuyées aux arbres soutiendront notre auvent et alimenteront notre foyer. Notre grand Maître Kishkoush nous aide à orienter la place du feu, tout réussit comme une bénédiction. La nuit s'annonce froide, claire et calme, tout augure bien pour le lendemain car nous espérons entrer à Iskut à la brunante, avant le souper.

Qui vivra verra!

### Offre d'emploi

La Garderie est à la recherche:

• d'une concierge pour faire le ménage de ses locaux, 1 heure par jour.

• Éducateur ou éducatrice pour ses deux services de garde. Horaire de 12h. à 18h. 20 à 30 heures par semaine.

Contactez France  
667-2766

### Stages au Québec

Pour étudiant.e.s de 13 à 17 ans  
parlant français.

Coût: 50\$

Information Marc Gignac: 668-2663



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes  
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

#### DECISIONS

Décision 90-0300. Société Radio-Canada, Atlin (C.-B.). APPROUVE - Renouvellement de la licence de CBUA-FM Atlin du 1er octobre 1990 au 31 août 1994.  
Décision 90-0311. Carmacks Community Club, Carmacks (T.-Y.). APPROUVE - Renouvellement de la licence de CHCK-FM Carmacks du 1er avril 1990 au 31 août 1994.  
Décision 90-0317. Atlin Broadcasting Society 1983, Atlin (C.-B.). APPROUVE - Renouvellement de la licence de CH2788 Atlin du 1er octobre 1990 au 31 août 1994. Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 983-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada

### Perfectionnez votre français

Étudiants et étudiantes du secondaire, perfectionnez votre français et obtenez des crédits universitaires!

L'invitation est lancée aux jeunes francophones, qui terminent leur 12<sup>e</sup> année et qui désirent perfectionner leur français, de s'inscrire au programme de Français pour francophones, offert par l'Université de Moncton.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 10 août 1990 à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Un programme de bourses (séjour, scolarité et voyage) est disponible.

Pour plus de renseignements:

M. Bertrand Lacroix  
Centre français  
Collège Yukon  
B. P. 2703  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 2C6  
(403) 668-8830

Mme Denise Boucher  
Éducation permanente  
Université de Moncton  
Moncton  
(Nouveau-Brunswick)  
E1A 3E9  
(506) 858-4121



UNIVERSITÉ  
DE MONCTON

### Occasion d'affaires

Casse-croûte mobile dans une remorque 8'X20', toute équipée.

Bonne opportunité pour quelqu'un d'entrepreneur. Excellent chiffre d'affaires

Demander Lionel  
au 633-5774

# Les rapides du cheval blanc

◆◆◆  
En avril ne te découvre pas d'un fil...  
Avril, est cette année, le mois des arrivées et des départs

◆◆◆  
Bonne chance à Diane, Mélissa et Jimmy Parent qui sont allés vivre au Québec pour une année ou deux...

◆◆◆  
Bienvenue à Serge et Johanne qui eux sont venus s'installer au Yukon.

◆◆◆  
A nouveau dans le paysage yukonnais, Marc Poitras. Marc n'a pu résister à l'appel printanier de la Société d'habitation du Yukon. Il sera ici pour quelques semaines, le temps de réaliser un contrat.

◆◆◆  
De retour parmi nous la belle Sylvie Binette toujours pleine de projets et d'enthousiasme. Elle a passé sa première fin de semaine yukonnaise avec d'autres grands arrivants, les cygnes du lac Marsh.

◆◆◆  
Un message d'Yvette à son ami Luigi : «Arrête de casser mon «skidoo»

◆◆◆  
Bonne chance dans son nouveau travail à Marie Dassylva. Marie Travaille maintenant au bureau des services en français.

◆◆◆  
Nos plus sincères condoléances à Carole Trottier qui a eu la douleur de perdre son frère Pierre, le mois dernier.

◆◆◆  
Félicitations à Danièle Masse et Marc Gignac qui ont célébré leur 10e anniversaire de mariage.

◆◆◆  
Chantal Mercier a été décoré de l'ordre du «gros crayon». Cet honneur émérite lui a été remis par le seul membre masculin du comité de bénévoles, qui travaille à la correction des textes du père Jean-Paul Tan-

guay.

Le certificat photocopié sur une feuille de papier de haute qualité était signé de la main se l'honorable Tit-Poil Laplume, ministre des causes désespérées, et des frustrations encourues.

◆◆◆  
Semble-t-il qu'on ne s'ennuie pas dans ce comité où travaillent Chantal Mercier, Lise Peace et Gilbert Lamarche.

◆◆◆  
Savez-vous qu'on peut extraire et conserver l'odeur absolument sublime des bourgeons de peuplier baumier. Il suffit de les écraser et de les faire macérer dans de l'huile d'olive pure pour environ un mois. Il faut conserver la mixture dans un contenant hermétique; L'huile ainsi obtenue peut servir d'hydratant pour la peau ou de crème solaire.

◆◆◆  
Mais attention! Ramassez de façon bien pensée afin que l'arbre n'en souffre pas!

(Recette de Sylvie Binette)

## PETITES ANNONCES

Recherche correspondants préférablement entre 20 et 35 ans.

Centre d'intérêt philatélie, cartes postales, nature, musique, voyage etc.

**Janusz Zylc**  
12757 Camirand  
Pierrefonds (Québec)  
H8Z 1M2

RECHERCHE logement à prix modique ou chambre et pension pour étudiant universitaire, 24 ans. Considérerais aussi la formule du "housesitting". Durée de 6 semaines.

Rino au 668-2663.

RECHERCHE objets hétéroclites usagés ayant encore une valeur marchande pour un encan. C'est pour une bonne cause: amasser des fonds pour un voyage d'étudiants (la classe de 5e et 6e année de l'école Émilie-Tremblay). Apportez vos trésors à l'AFY, le plus tôt possible!

Il y a des places disponibles à la petite garderie jaune et rouge. Un service de garde de qualité, dans une atmosphère chaleureuse et française!

France: 667-2766

## Un engagement concret

Le président de la Commission nationale des parents francophones (CNPFP), Monsieur Raymond Poirier, se réjouit de la décision du Ministre Beatty, (Santé et Bien-être Canada) de soutenir concrètement le développement de garderies francophones en milieu minoritaire.

La CNPFP a développé un cours des dernières années une programmation destinée à combattre l'assimilation des

francophones et des acadiens dès le bas âge. Conscients que les garderies et autres projets préscolaires sont indispensables pour permettre au milieu familial de conserver sa langue et sa culture, les parents ont décidé de s'attaquer en priorité à cette question.

«C'est dès la naissance», souligne Monsieur Poirier, «que débute le phénomène de l'assimilation. C'est pourquoi nous devons intervenir d'abord pour des considérations culturelles et linguistiques auprès de cette future clientèle de nos écoles françaises».

Présentement, 52 % des enfants issus de familles monoparentales ne parlent pas français régulièrement à la maison. Ce genre de statistiques nous laisse croire que les garderies actuelles n'ont pas les références nécessaires pour soutenir nos besoins. C'est ce que nous allons, dans un premier temps, vérifier grâce à cette subvention de 56,000\$ de Santé et Bien-être Canada. Notre objectif ultime est évidemment la mise sur pied, partout où les communautés francophones en ont besoin, de garderies conformes aux préoccupations propres à la minorité de langue officielle en matière de préservation de la langue française.

«Nous sommes heureux», conclut Monsieur Poirier, «que le gouvernement fédéral agisse concrètement, de concert avec les parents, pour le mieux-être des communautés francophones. Cette reconnaissance de l'importance du dossier par le Ministre Beatty est le début d'une collaboration indispensable pour l'avenir de la communauté et la CNPFP s'en réjouit.

### Solution du jeu du père Tanguay

1=G; 2=H; 3=I; 4=K; 5=J; 6=A;  
7=D; 8=B; 9=L; 10=C; 11=F; 12=E;

## L'Aurore boréale

### Livres gratuits et cassettes en prime!

C'est le temps de s'abonner à L'Aurore boréale : Au mois de mai prochain il y aura un tirage parmi tous les abonnés yukonnais: 6 abonnés chanceux se mériteront chacun certificat-cadeau d'une valeur de 30 \$ valable pour des livres français de chez MAC'S FIREWEED ou pour des cassettes françaises de chez ERIK'S ENTERTAINMENT

L'Aurore boréale, le seul journal francophone du territoire, est publié mensuellement.  
Le coût de l'abonnement est de 15 \$

☆☆☆ **Oui je m'abonne!** ☆☆☆

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

J'inclus un chèque au montant de 15 \$

Retourner à : **L'Aurore boréale**  
C.P. 5205, Whitehorse,  
Yukon Y1A 4Z1

# Encan

Encan vs ménage du printemps, de la cave au grenier, sans oublier la chambre et le salon!

L'école Émilie-Tremblay en collaboration avec l'Association franco-yukonnaise, organisent un encan dans le but de financer une partie du voyage culturel à Vancouver de la classe des niveau de 5e et 6e année.

## C'est pour une bonne cause!

Visitez les racoins de votre maison et apportez les objets qui vous encombrant aux bureaux de l'AFY, 302 Strickland.

Vous êtes tous et toutes invités à participer à cet encan qui sera suivi d'une soirée dansante.

Date: 4 mai

Lieu: CYO Hall ( coin Steele et 4e avenue)

Souper à 5h.

Encan à 6h.

Danse à 9h.

IL y aura un service de restaurant Au menu Hot-dog, Hot-dog végétarien (saucisses au tofu) pizza et breuvages.

Service de bar

Pour information, contacter Marc ou Carole au 668-2663